

En quoi *Le Mariage de Figaro* renseigne-t-il l'historien sur la crise et les critiques de la société d'Ancien Régime ?

Littérature

A La source

1 Le Mariage de Figaro

Figaro veut épouser Suzanne. Le comte Almaviva dont il est le valet complique ses projets en souhaitant séduire la jeune femme. Figaro exprime ses sentiments dans le plus long monologue du théâtre français.

FIGARO – Non, monsieur le comte, vous ne l'aurez pas. Vous ne l'aurez pas. Parce que vous êtes un grand seigneur, vous vous croyez un grand génie ! Noblesse, fortune, un rang, des places, tout cela rend si fier ! Qu'avez-vous fait pour tant de biens ? vous vous êtes donné la peine de naître, et rien de plus : du reste, homme assez ordinaire ! tandis que moi, morbleu, perdu dans la foule obscure, il m'a fallu déployer plus de science et de calculs pour subsister
10 seulement, qu'on n'en a mis depuis cent ans à gouverner toutes les Espagne ; et vous voulez jouter¹ ! [...]

Est-il rien de plus bizarre que ma destinée ! Fils de je ne sais pas qui ; volé par des bandits ; élevé dans
15 leurs mœurs, je m'en dégoûte et veux courir une carrière honnête ; et partout je suis repoussé ! J'apprends la chimie, la pharmacie, la chirurgie ; et tout le crédit d'un grand seigneur peut à peine me mettre à la main une lancette vétérinaire !

Il s'élève une question sur la nature des richesses ; et comme il n'est pas nécessaire de tenir les
20 choses pour en raisonner, n'ayant pas un sou, j'écris sur la valeur de l'argent, et sur son produit net : aussitôt je vois, du fond d'un fiacre, baisser pour moi le pont d'un château fort, à l'entrée duquel je laissai l'espérance et la liberté. Que je voudrais bien tenir un de ces puissants de quatre jours [...] Je lui dirais... que les sottises imprimées n'ont d'importance qu'aux lieux où l'on en gêne le cours ; que, sans la liberté de blâmer, il n'est point d'éloge flatteur ; et qu'il n'y a que les
25 petits hommes qui redoutent les petits écrits.

Las de nourrir un obscur pensionnaire, on me met un jour dans la rue [...] on me dit que, pendant ma retraite économique, il s'est établi dans Madrid un système de liberté sur la vente des productions, qui s'étend même à celles de la presse ; et que, pourvu que je ne parle en mes écrits ni de l'autorité, ni du culte, ni de la politique, ni de la morale, ni des gens en place, ni des corps en
30 crédit², ni de l'Opéra, ni des autres spectacles, ni de personne qui tienne à quelque chose, je puis tout imprimer librement, sous l'inspection de deux ou trois censeurs³.

Pierre Augustin Caron de Beaumarchais, *La Folle Journée ou Le Mariage de Figaro*, acte V, scène 3, 1778.

1. Combattre, rivaliser.

2. Groupes qui ont de la réputation.

3. Personnes chargées de contrôler les productions artistiques pour en autoriser la publication.



▲ Procès de Figaro (à droite), acte III, scène 15. Gravure à l'eau-forte, bibliothèque de l'Arsenal, Paris.

CONTEXTE

► Le théâtre est, au XVIII^e siècle, un **divertissement populaire**. Des représentations ont lieu aussi bien devant le roi que dans des théâtres où se côtoient peuple et élites sociales. Des troupes peuvent aussi se produire en plein air, sur une scène improvisée.

► La diffusion des pièces ne se fait pas que lors des représentations : elles sont **imprimées** sous forme de brochures, et certaines connaissent un réel succès de librairie.

► Les auteurs des Lumières s'emparent de ce genre artistique. Voltaire écrit ainsi de nombreuses pièces. Pour Diderot, le théâtre doit, en présentant des personnages contemporains, porter un **regard critique sur la société**.

► En 1778, Beaumarchais écrit *Le Mariage de Figaro* dans ce but, en mettant en scène un noble et son valet. Mais la **censure** royale s'abat lorsqu'il veut faire jouer la pièce en 1781 : elle est interdite pendant 3 ans, et lui vaut l'emprisonnement. Il est libéré sous la pression de l'opinion publique et grâce à la protection de la reine Marie-Antoinette. La pièce connaît alors un immense succès – plus de 100 représentations en 4 ans, preuve de l'impact du théâtre sur la société.



BIOGRAPHIE

Pierre Augustin Caron de Beaumarchais (1732-1799)

Autodidacte, Beaumarchais est musicien, horloger, journaliste et écrivain. Né roturier (non noble), il fait l'acquisition d'une charge royale et peut être anobli. Auteur de comédies et de tragédies, il fonde en 1777 la Société des auteurs. *Le Barbier de Séville* (1775) et *Le Mariage de Figaro* (1778) ont un grand succès à leur sortie.

B Un document à confronter

2 Le Mariage de Figaro présenté à Louis XVI

Mme Campan, femme de chambre de la reine Marie-Antoinette, livre ses premiers souvenirs du Mariage de Figaro.

Le roi me dit : « C'est la comédie de Beaumarchais ; il faut que vous nous la lisiez. Il y aura des endroits bien difficiles, à cause des ratures et des renvois ; je l'ai déjà parcourue, mais je veux que la reine connaisse cet ouvrage. Vous ne parlerez à personne de la lecture que vous allez faire. » Je commençai : le roi m'interrompit par des exclamations toujours justes, soit pour louer, soit pour blâmer. Le plus souvent, il s'écriait : « C'est de mauvais goût : cet homme ramène continuellement sur la scène l'habitude des concetti¹ italiens. »

Au monologue de Figaro, mais surtout à la tirade des prisons d'État, le roi se leva avec vivacité et lui dit : « C'est détestable ! Cela ne sera jamais joué ; il faudrait détruire la Bastille pour que la représentation de cette pièce ne fût pas une conséquence dangereuse. Cet homme joue tout ce qu'il faut respecter dans un gouvernement. – On ne la jouera donc pas ? dit la reine. – Non certainement, vous pouvez en être sûre, dit Louis XVI. » Vaine protestation qui fut bientôt démentie.

Mme Campan, *Mémoires sur la vie privée de Marie-Antoinette*, 1822.

1. Jeux de mots, formules frappantes.



HISTOIRE DE MOTS

Censure

Vient du « censeur », ce magistrat de la république romaine qui recense les citoyens romains et contrôle leurs mœurs.

Au XVIII^e siècle, l'organisme (appelé Librairie) qui se charge alors de la censure est composé de censeurs nommés par le roi.



INFO

Mme Campan (1752-1822) est attachée au service de la reine Marie-Antoinette. En 1781, la pièce de Beaumarchais doit être jouée à Paris, tous les salons de la capitale en parlent déjà. À Versailles, la cour se divise en deux groupes, l'un favorable à la pièce autour de la confidente de la reine Mme de Polignac et l'autre hostile autour de Monsieur, frère du roi. Louis XVI décide alors de juger par lui-même.

QUESTIONS

Identifier et comprendre la source

- 1 Présentez la source dans son contexte.
- 2 Comment Beaumarchais décrit-il les écarts entre les nobles et leurs serviteurs ?
- 3 Relevez la façon dont il traite de la censure.

Étude critique de la source

- 4 Pourquoi Louis XVI est-il hostile à la pièce ?
- 5 Montrez que cette œuvre rend compte des tensions dans la société d'ordres.